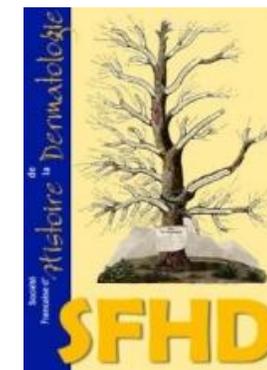


# Syphilis et prostitution aux XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècle

Forum Histoire de la Dermatologie JDP – 5 décembre 2019

**Pierre Marcant**

*Sous l'égide de la Société Française d'Histoire de la Dermatologie*



# Plan

- Introduction
- **Relation syphiligraphe – prostituée début XX<sup>ème</sup>** : l'exemple du *service des filles publiques syphilitiques* de Lille
- **Première Guerre mondiale** : la prostitution, facteur majeur du fléau des maladies vénériennes
- **Deuxième Guerre mondiale** : la prostitution au service de la lutte contre les maladies vénériennes
- **Après-guerre** : les prostituées au cœur des présentations de malades...
- **XXI<sup>ème</sup> siècle** : un sujet toujours d'actualité ?
- Conclusion

Introduction...

# Introduction...

- A l'aube du XX<sup>ème</sup> siècle, la **syphilis reste un fléau** au même titre que la tuberculose ou l'alcoolisme (triade des pestes contemporaines) :
  - péril vénérien
  - « hérédosyphilis » de Fournier (*Traité de la syphilis (1898-1901)*)
  - *syphilophobie*

# Introduction...

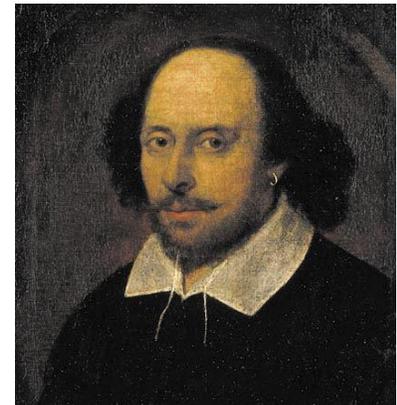
- A l'aube du XX<sup>ème</sup> siècle, la **syphilis reste un fléau** au même titre que la tuberculose ou l'alcoolisme (triade des pestes contemporaines) :
  - péril vénérien
  - « hérédosyphilis » de Fournier (*Traité de la syphilis (1898-1901)*)
  - *syphilophobie*
- Et il n'épargne personne...



- **Guy de Maupassant**, mort à 42 ans (1893) : « *J'ai la vérole ! Enfin la vraie, pas la misérable chaude-pisse, pas l'ecclésiastique cristalline, pas les bourgeoises crêtes de coq, les légumineux choux-fleurs, non, non, la grande vérole, celle dont est mort François I<sup>er</sup>.* »
- **Alphonse Daudet**, mort à 57 ans (1897)
- **Henri de Toulouse-Lautrec**, mort à 36 ans (1901)
- **Paul Gauguin**, mort à 54 ans (1903)

# Introduction...

- Pourtant le **mode de contamination**, par voie sexuelle, est **connu depuis très longtemps...**
- ...tout comme les mesures préventives : le « **préservatif** » inventé par *Gabriel Fallope (1523 – 1562)* (surnommé « *gant de Vénus* » par *Shakespeare (1564 – 1616)*)



# Introduction...

- Alors comment expliquer que **14 à 15% des décès** soient attribués à cette maladie *au début du XX<sup>ème</sup> siècle* ?
- Le **traitement mercuriel** est toujours la référence bien qu'il soit inefficace et responsable d'une morbidité importante...
- **Non-respect des mesures prophylactiques** proposées par Fournier et adoptées par l'Académie de Médecine :
  - **Contrôle de l'armée**
  - **Surveillance de la prostitution**



Relation syphiligraphie – prostituée début XX<sup>ème</sup> :  
l'exemple du service des *filles publiques syphilitiques* de Lille

# Relation syphiligraphe – prostituée début XX<sup>ème</sup> : l'exemple du service des *filles publiques syphilitiques* de Lille

- **Prison Saint-Lazare, Paris :**

- *maison de détention municipale* pour les mineures arrêtées en flagrant délit de prostitution sur la voie publique
- *hospice de syphilitiques*

= hôpital - prison



# Relation syphiligraphe – prostituée début XX<sup>ème</sup> : l'exemple du service des *filles publiques syphilitiques* de Lille

- A Lille, c'est dans le **vétuste hôpital St Sauveur** que les « **filles publiques** » sont **internées par mesure de police** afin de procéder au **traitement** des maladies vénériennes
- Les **révoltes se multiplient au sein de ces filles soumises** qui sont fréquemment renvoyées devant le Tribunal Correctionnel pour bris de clôture... : « *A plusieurs reprises, à intervalles presque réguliers, (...) dégâts causés par ces filles en délire, soit au mobilier, soit à l'immeuble-même dans lequel elles sont confinées* »



# Relation syphiligraphie – prostituée début XX<sup>ème</sup> : l'exemple du service des *filles publiques syphilitiques* de Lille

- Au cours d'une audience, les filles publiques poursuivies prétendent qu'elles étaient de la part du docteur qui les soignait, le **Docteur Henri Leloir\***, l'objet de **menaces ou de mauvais traitements**
- Une enquête est alors ouverte par l'Administration des Hospices

\* *Premier titulaire de la chaire de dermatologie à Lille*



# Relation syphiligraphie – prostituée début XX<sup>ème</sup> : l'exemple du service des *filles publiques syphilitiques* de Lille

- Les filles publiques :
  - « *piqûres aux fesses qui les font beaucoup souffrir* », qui les « *empêchent de marcher* »
  - « *aurait été menacée par le Docteur de trois semaines de privation de visite ou de cachot si elle ne se laissait pas traiter* »
  - « *refusée de voir ses enfants* »
  - La Sœur « *exciterait les femmes à briser des carreaux* »



# Relation syphiligraphe – prostituée début XX<sup>ème</sup> : l'exemple du service des *filles publiques syphilitiques* de Lille

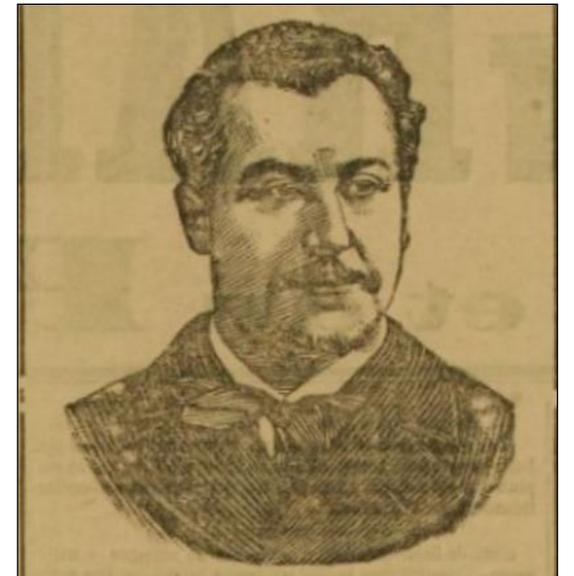
- La Sœur :
  - « n'a jamais excité ou engagé les filles à se rebeller »
  - « pure invention »



## Relation syphiligraphie – prostituée début XX<sup>ème</sup> : l'exemple du service des *filles publiques syphilitiques* de Lille

- Docteur Henri Leloir : « *Le seul traitement connu pour la guérison de la syphilis est le **traitement mercuriel**. Le mercure est introduit soit par ingestion de pilules, soit par frictions cutanées, soit par piqûres sous cutanées.*

*A l'égard des filles soumises les deux premiers traitements présentent des inconvénients. Les pilules ne sont pas toujours avalées (...), la pommade pour friction est bien vite essuyée. (...) Avec les piqûres, l'absorption est plus certaine et le traitement plus économique ».*



## Relation syphiligraphe – prostituée début XX<sup>ème</sup> : l'exemple du service des *filles publiques syphilitiques* de Lille

- **Conclusions de la Commission de l'Administration des Hospices :**

→ « Il n'est pas vrai que des correspondances aient été interceptées »

→ « Il n'est pas vrai que des filles en traitement aient été punies soit de privation de visite, soit de cachot, ou aient été même menacées de ces punitions »

→ « Il n'est pas vrai que la Sœur ait encouragé les filles à se rebeller et à briser les carreaux »

→ « Relativement au traitement employé par le Docteur Leloir, l'Administration est incompétente pour en apprécier la valeur »

## Relation syphiligraphie – prostituée début XX<sup>ème</sup> : l'exemple du service des *filles publiques syphilitiques* de Lille

*Quelle est la vision de la médecine vis-à-vis des prostituées au début du siècle ?*

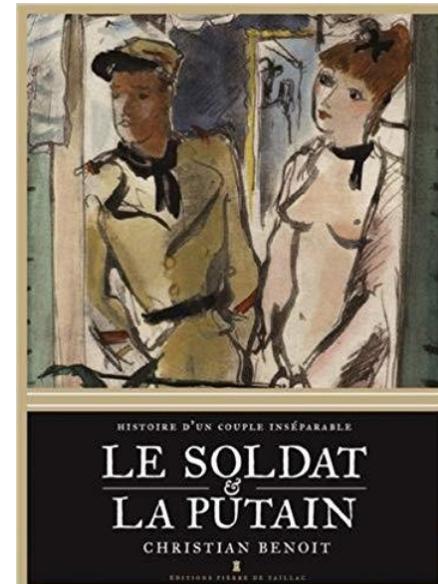
**« Cette enquête a démontré l'inanité des griefs qui avaient été formulées par des *créatures qui peuvent être intéressantes en tant que malades, mais aux déclarations desquelles il ne faut ajouter foi que sous les plus expresses réserves* »**

Première Guerre mondiale : la prostitution,  
facteur majeur du fléau des maladies vénériennes

# Première Guerre mondiale : la prostitution, facteur majeur du fléau des maladies vénériennes

- Soldat et prostituée : **couple indissociable** depuis des siècles...
  - Pour les soldats :
    - "On peut mourir à tout instant, d'une seconde à l'autre. Quand la possibilité existe de répondre à son désir, il n'y a aucune retenue »
    - Opportunité pour quitter la guerre si transmission de maladie vénérienne
  - Pour les prostituées (et les proxénètes) : « On gagnait tout ce qu'on voulait dans les lupanars de la zone et des camps. Là, c'était la bousculade, un dur, dangereux et écœurant business : cinquante, soixante, jusqu'à cent hommes de toutes les couleurs, de toutes les races, à faire par jour, sous la menace continue des avions, des bombardements »

*Souvenirs d'un médecin de la préfecture de police et des prisons de Paris 14-18*





Tu gardes ton casque?

*C'est que j'espère  
bien aller en éclaireur.*

E·M



Georges

Marie

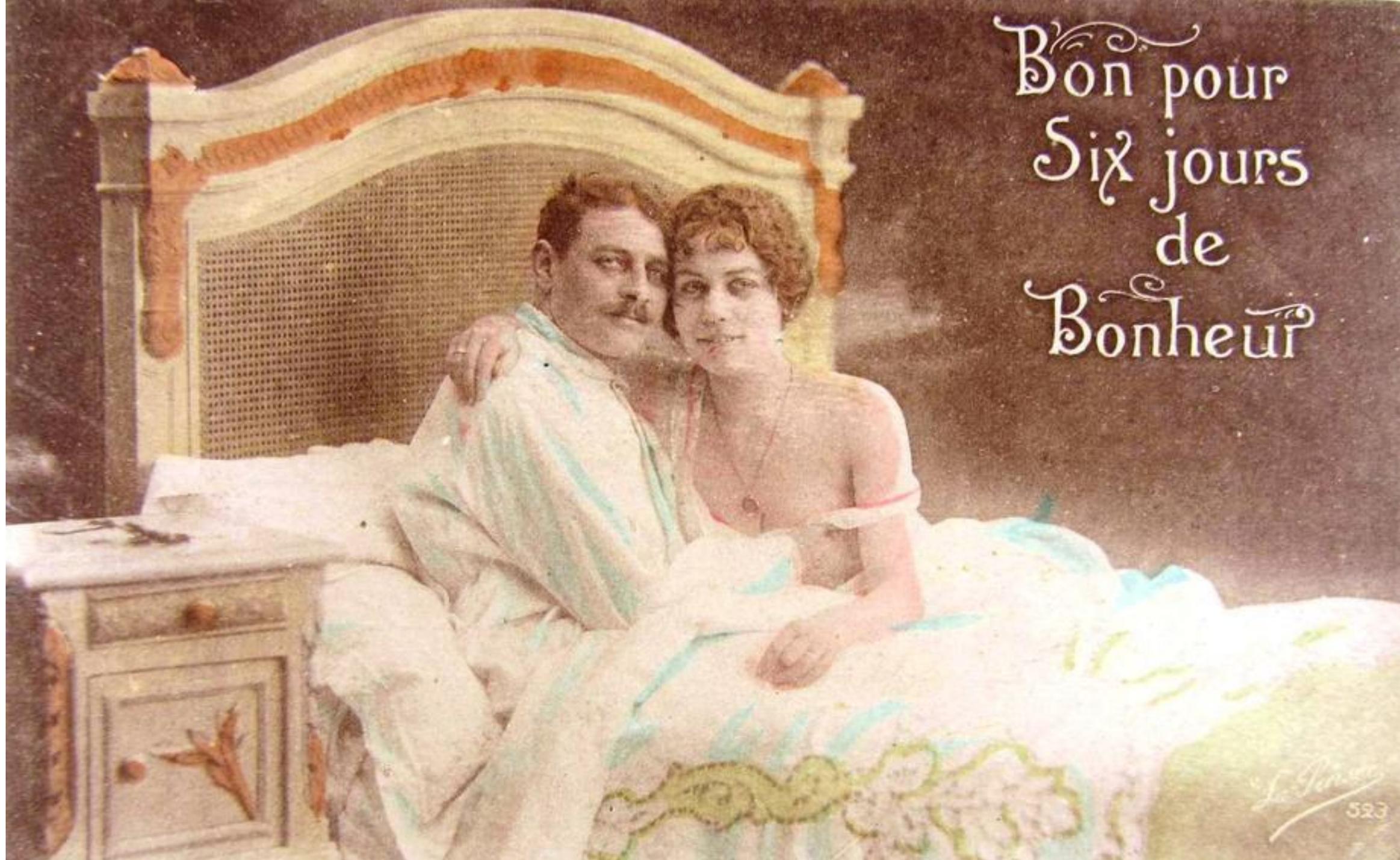
Repos bien gagné

Boulangier

Visé Paris  
51/A

IDEA

Bon pour  
Six jours  
de  
Bonheur



*Le Petit*  
523

# Première Guerre mondiale : la prostitution, facteur majeur du fléau des maladies vénériennes

- **1914** : les prostituées parisiennes suivent massivement les soldats en **zone des armées**
- **Été 1915** : **retour dans la capitale** avec les premiers **permissionnaires** :
  - Les gares du Nord et de l'Est sont prises d'assaut
  - Les couples sont surpris en pleine action dans les rues avoisinantes
  - Les six mille « filles soumises » inscrites à la préfecture ne suffisent pas, le nombre de clandestines explose
- **1917** : **augmentation du nombre de permissionnaires**
  - *Le Petit Parisien* (1917) parle de « **L'armée du vice** », que les soldats doivent absolument éviter lors de leur permission
  - Les prostituées sont accusées de tous les maux : « **racolage de militaire** », « **entôlage** », c'est-à-dire de vol au cours d'une passe, et de... « **contamination vénérienne** »

# Première Guerre mondiale : la prostitution, facteur majeur du fléau des maladies vénériennes

- *Qu'en est-il de la syphilis ?*

= Les chiffres sont **variables** :

- La contamination n'est pas massive pour certains (3% de l'effectif chaque année jusque 1919)
- Pour d'autres, il a été constaté que les soldats « seraient contaminés dans des proportions impressionnantes », au point de parler de « **nouvelle Peste Noire** qui va nous ramener aux plus sombres jours du Moyen Âge »

→ Prostituée = **antipatriote qui met en péril le sort de la nation** et des générations futures (représentation classique du XIX<sup>ème</sup>)



# Première Guerre mondiale : la prostitution, facteur majeur du fléau des maladies vénériennes

- *Quel est le sort réservé aux militaires vénériens dans les centres vénérologiques ?*
  - Traités avec **sévérité** en raison de la suspicion de s'être contaminé volontairement auprès de prostituées complices
  - Soignés en salles réservées, ils portent jusqu'en 1916 un **costume qui les distingue des autres** : parement jaune au col de la vareuse et à la face externe de chaque jambe de pantalon
  - **Enfermés** et gardés de peur qu'ils disséminent la maladie : « *ces malades-là doivent être bouclés sans pitié si l'on ne veut pas voir leur affection s'éterniser* »

→ stigmatisation des malades

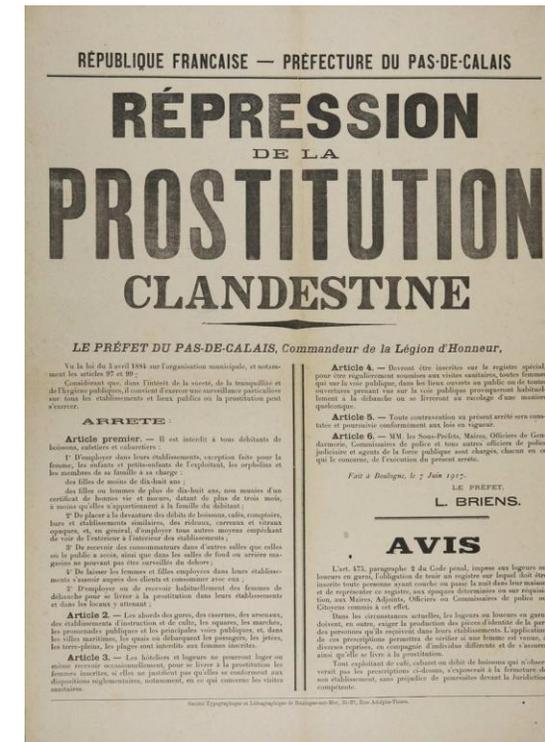
# Première Guerre mondiale : la prostitution, facteur majeur du fléau des maladies vénériennes

- *Quid de la prévention ?*

Elle n'intervient que **tardivement**, en décembre 1915 suite à l'épanouissement de la prostitution clandestine.

→ *Pourquoi ?*

- Idée d'une **guerre courte** initialement
- Les **blessures de guerre** ont éclipsé les communications sur les maladies vénériennes



# Première Guerre mondiale : la prostitution, facteur majeur du fléau des maladies vénériennes

- *Quelles mesures de prévention ?*

## Politique des frères Hudelo :

- **Le Préfet Louis Hudelo :**



# Première Guerre mondiale : la prostitution, facteur majeur du fléau des maladies vénériennes

- *Quelles mesures de prévention ?*

## Politique des frères Hudelo :

- **Le Préfet Louis Hudelo :**

- demande aux chefs des centres dermato-vénérologiques d'**ajouter à leur rapport mensuel l'origine des contaminations fournie par les interrogatoires des soldats vénériens** et notamment le type de prostituée concernée : « femme de maison de tolérance, prostituée racolant sur la voie publique, fille de restaurant ou de débit de boisson, fille de ferme, femme mariée »



# Première Guerre mondiale : la prostitution, facteur majeur du fléau des maladies vénériennes

- *Quelles mesures de prévention ?*

## Politique des frères Hudelo :

- **Le Docteur Lucien Hudelo :**



# Première Guerre mondiale : la prostitution, facteur majeur du fléau des maladies vénériennes

- *Quelles mesures de prévention ?*

## Politique des frères Hudelo :

- **Le Docteur Lucien Hudelo :**
  - **Traitement arsenical** (Arsénobenzol = 606) : « considère le salvarsan comme le médicament de choix pour frapper vite et fort ; c'est un nettoyeur merveilleux qui supprime en quelques jours les risques de contagion »
  - **Transformation des salles communes de l'Hôpital Broca en dispensaires antivénériens** : nommés Fournier pour le service de Hudelo, Fracastor pour le service de Jeanselme





# Première Guerre mondiale : la prostitution, facteur majeur du fléau des maladies vénériennes

- *Quelles mesures de prévention ?*

L'année 1917, avec l'arrivée des américains, voit le triomphe des **cabinets prophylactiques individuels** : après tout contact sexuel et avant que trois heures ne s'écoulent, le soldat doit se rendre à la *prophylactic station*, où il procède à sa toilette intime à l'aide de différentes pommades et d'une solution de protargol qu'il s'injecte lui-même dans l'urètre, puis remplit une fiche de traitement. Si une maladie survient et que le soldat ne peut faire la preuve de son passage à la station : passage en cour martiale !



Deuxième Guerre mondiale :  
la prostitution au service de la lutte contre les maladies vénériennes

## Deuxième Guerre mondiale : la prostitution au service de la lutte contre les maladies vénériennes

- Les **bordels militaires allemands**, appelés *Soldatenbordell*, ont été mis en place par le Troisième Reich durant la Seconde Guerre mondiale, dans une grande partie de l'Europe occupée, pour l'usage de la Wehrmacht et des SS.
- En 1942, il existait environ **500 bordels militaires** de ce genre dans l'Europe occupée par les nazis.



## Deuxième Guerre mondiale : la prostitution au service de la lutte contre les maladies vénériennes

- **Au moins 34 000 femmes européennes** ont été contraintes à se prostituer pendant l'occupation allemande. Dans de nombreux cas les femmes concernées étaient enlevées dans les rues de villes occupées à l'occasion de **rafles** (ex. en Pologne)



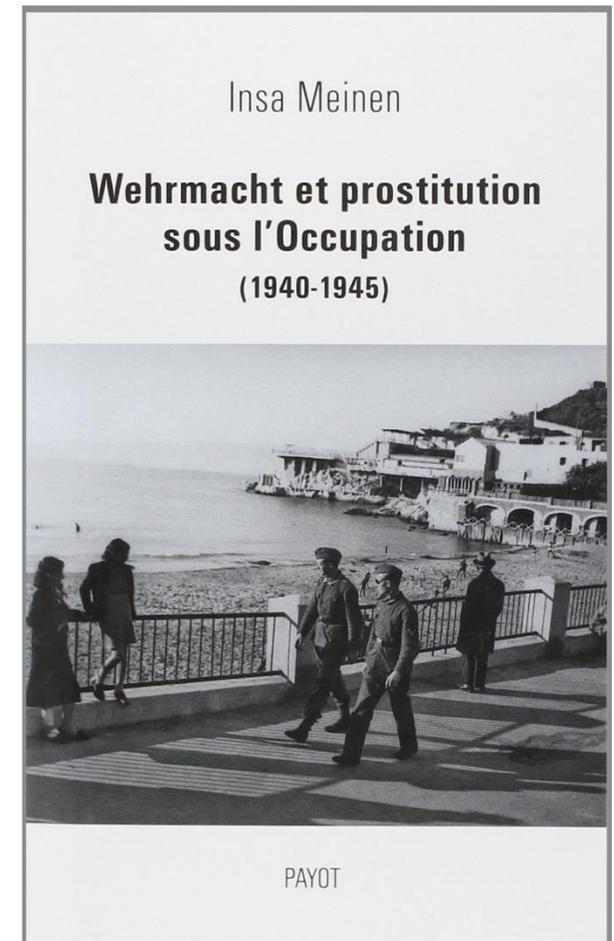
## Deuxième Guerre mondiale : la prostitution au service de la lutte contre les maladies vénériennes

- En septembre 1941, le général Walther von Brauchitsch suggère qu'une **visite hebdomadaire pour tous les jeunes soldats est considérée comme obligatoire** pour éviter les « abus sexuels » entre eux. Les travailleuses du sexe avaient un examen médical planifié pour ralentir la propagation des maladies vénériennes.



# Deuxième Guerre mondiale : la prostitution au service de la lutte contre les maladies vénériennes

Les bordels font donc office « **d'établissements sanitaires** »



## Deuxième Guerre mondiale : la prostitution au service de la lutte contre les maladies vénériennes

- Il existait également des **bordels dans les camps de concentration** (Mauthausen-Gusen, Auschwitz, Buchenwald, Neuengamme, Dachau, Dora-Mittelbau...)
- Les clients sont des prisonniers, non pas juifs mais plutôt les **Kapo**, ces allemands qui se retrouvent internés en s'étant opposé au régime par exemple.
- Il existe des « **clients forcés** » (au triangle rose) : les prisonniers homosexuels sont obligés de rendre visite à une fille et à coïter une fois par semaine...
- Les filles ne sont **pas juives** non plus. Il s'agit de filles entre 15 et 30 ans, dites anti-sociales. Certaines se portent volontaires pour se prostituer, en effet, les nazis leur font miroiter une libération au bout de 6 mois de loyaux services...



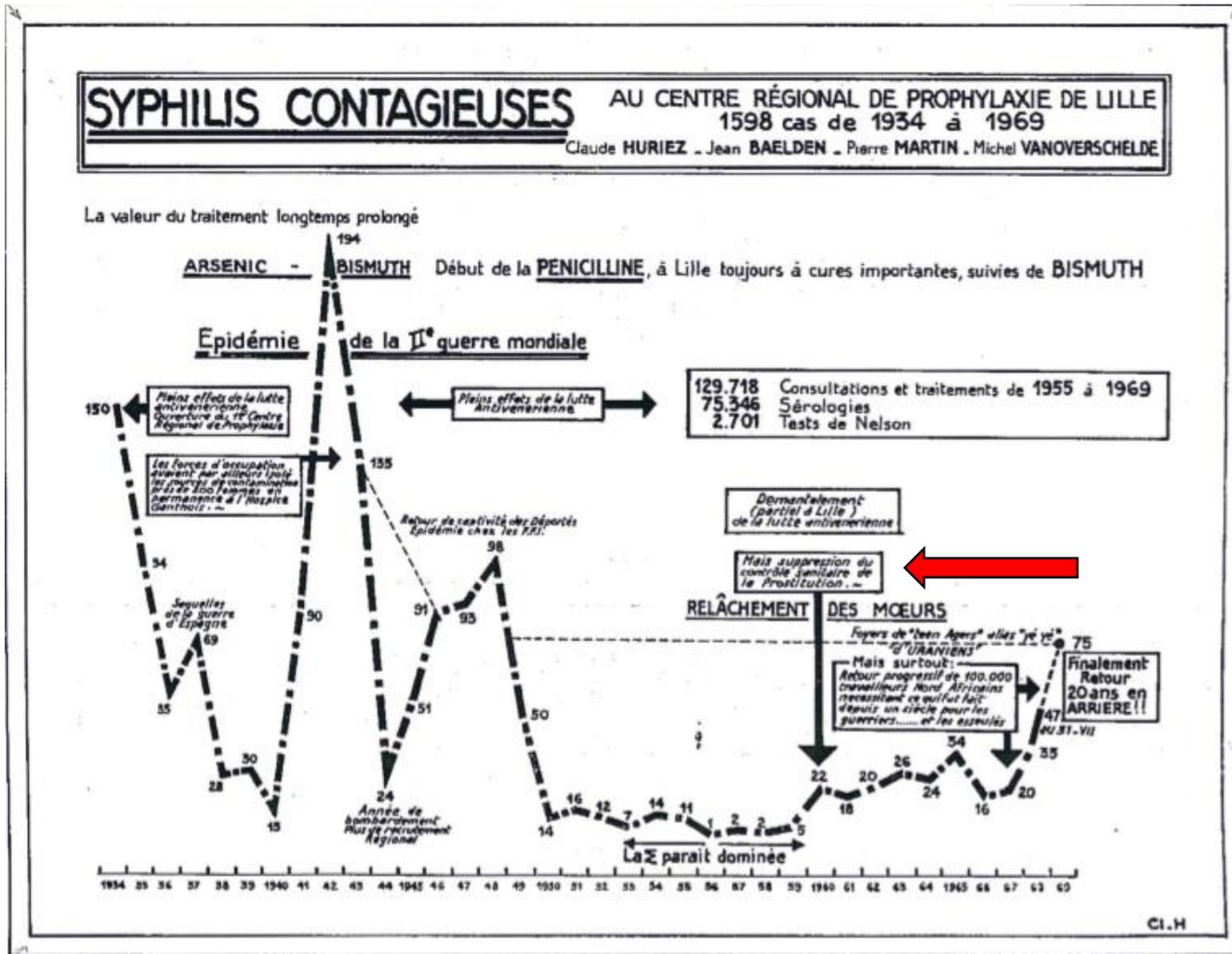
Après-guerre :  
Les prostituées au cœur des présentations de malades...

# Après-guerre : Les prostituées au cœur des présentations de malades...

- **1945 : arrivée de la Pénicilline**
- **Claude Huriez**, innovateur dans la lutte anti-syphilitique et toujours à la pointe du progrès thérapeutique, se procurait les médicaments avant tout le monde et avait ainsi obtenu la **Pénicilline** par l'Armée américaine



# Après-guerre : Les prostituées au cœur des présentations de malades...



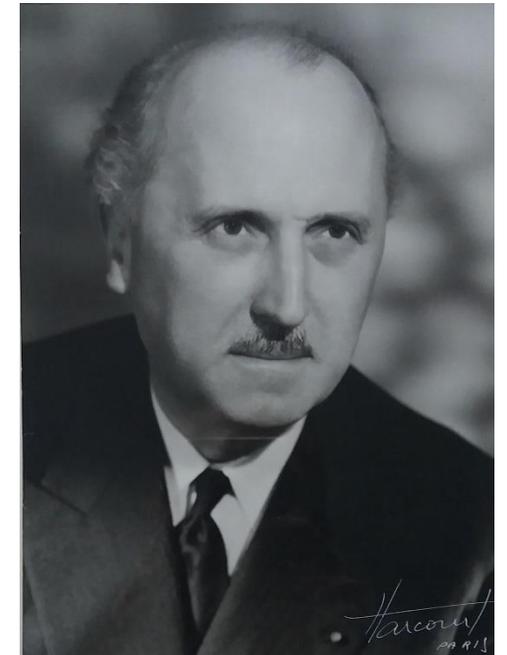
Mais suppression du contrôle sanitaire de la prostitution...

**RELÂCHEMENT DES MOEURS**

# Après-guerre : Les prostituées au cœur des présentations de malades...

- Le Professeur Huriez surnommait les prostituées les « **pêcheresses** », et ceux qui les fréquentaient, les « **guerriers** ».
- L'enseignement lillois était passionnant pour les étudiants car elle faisait intervenir entre 28 et 30 malades qui étaient amenés à quitter leur chambre pour venir **défiler devant l'amphithéâtre archi-comble**.
- Les prostituées faisaient souvent partie des « *patients "intéressants", mis à nu à leur insu et "invités" à descendre puis remonter les travées de l'amphithéâtre pour que chaque étudiant puisse voir de près, voire palper, la lésion indiscreète, le ganglion inguinal, le lymphœdème, les papules et les macules !* »

*Pr B. Devulder, ancien Doyen de la Faculté de Médecine de Lille, élève de Claude Huriez*



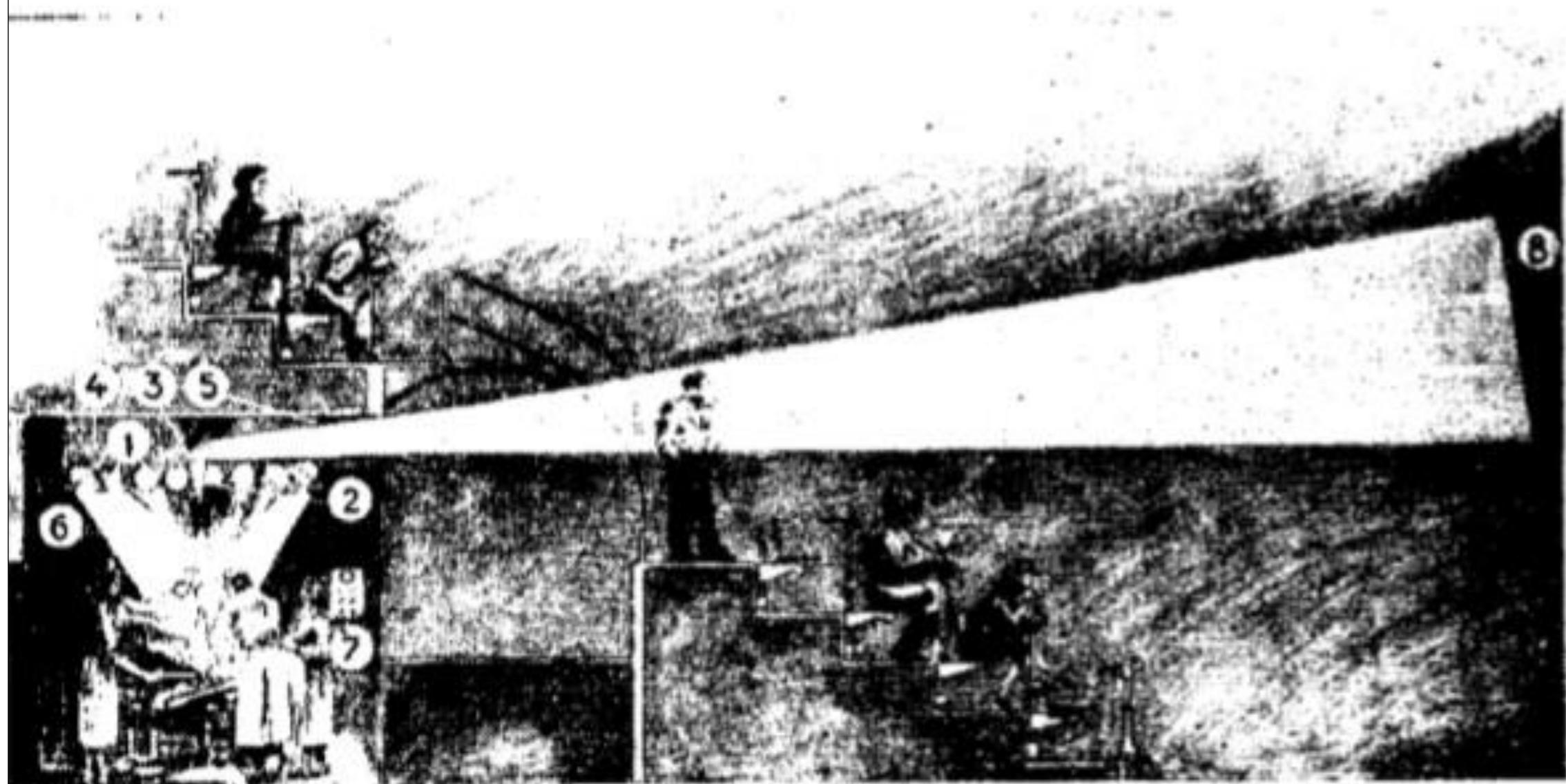
# Après-guerre : Les prostituées au cœur des présentations de malades...

- Afin de préserver la pudeur des syphilitiques, qui défilait nus devant les 200 étudiants, Claude-Huriez avait bien essayé d'imposer le **port d'une cagoule**.
- Devant la polémique, Claude-Huriez avait dû composer avec cette donnée mais souhaita néanmoins maintenir un enseignement de qualité semblable. Il va mettre au point un dispositif original, sorte de « télévision avant l'heure » (*Pr E. Delaporte*) : **l'auxanoscope**.



# « AUXANOSCOPE » FACULTÉ DE MÉDECINE DE LILLE

## Appareil de Projection Episcopique BBT



# Après-guerre : Les prostituées au cœur des présentations de malades...

- Le « Cirque » de Claude Huriez, ancêtre à ce qui fera polémique à Paris en 1979.



*Claire Brisset, « J'ai l'impression d'être un bestiau », Le Monde, 10 mars 1979<sup>1</sup>*

- Gérard Mérat, Président du syndicat de la médecine générale : *« vous parlez de bétail : on vous le reproche et pourtant vous êtes encore en dessous de la vérité : au moment de mon externat et peut-être aujourd'hui, le service central de dermatologie de Saint-Louis s'appelait « le cirque » et cette dénomination tenait moins à la forme circulaire du bâtiment qu'aux représentations qu'on y donnait chaque matin assez voisines des spectacles du cirque romain ou de l'arène espagnole ».*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>G. Tilles, Histoire des JDP, 2013

XXI<sup>ème</sup> siècle : un sujet toujours d'actualité ?

# XXI<sup>ème</sup> siècle : un sujet toujours d'actualité ?

- La **lutte contre le proxénétisme** s'accroît avec la fermeture de beaucoup de maisons
- Loi sur la sécurité intérieure promulguée en 2003, dite loi Sarkozy, sur le racolage est responsable de la « **Pute Pride** »
- 2016 : proposition de loi visant à **pénaliser les clients de la prostitution**



# XXI<sup>ème</sup> siècle : un sujet toujours d'actualité ?

## Syphilis : hausse spectaculaire du nombre d'infections en Europe

Pour la première fois depuis le début des années 2000, les pays européens enregistrent plus de cas de syphilis que de VIH.



Par **Le Parisien**

Le 17 juillet 2019 à 23h44

**Le Parisien**

La syphilis, cette maladie de la honte qui a fait des centaines de milliers de victimes jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, est loin d'avoir disparu.

# Conclusion

## Le XX<sup>ème</sup> siècle :

- Confirmera les craintes du siècle dernier quant à ce **fléau**...
- ... et la **place de la prostitution** au sein de la société
- Abritera deux des conflits les plus terribles avec au premier plan le **couple soldat – prostituée**
- Verra la découverte d'un traitement enfin efficace : la **pénicilline**
- Et démontrera que ce traitement n'est pas suffisant s'il n'est pas suivi des mesures de prévention : notamment le **contrôle de la prostitution**



*« Le réveil de la syphilis en France est tel qu'on se croirait revenu 20 ans en arrière au lendemain de l'épidémie consécutive à la Seconde Guerre Mondiale »*

C'était en 1969, il y a 50 ans...